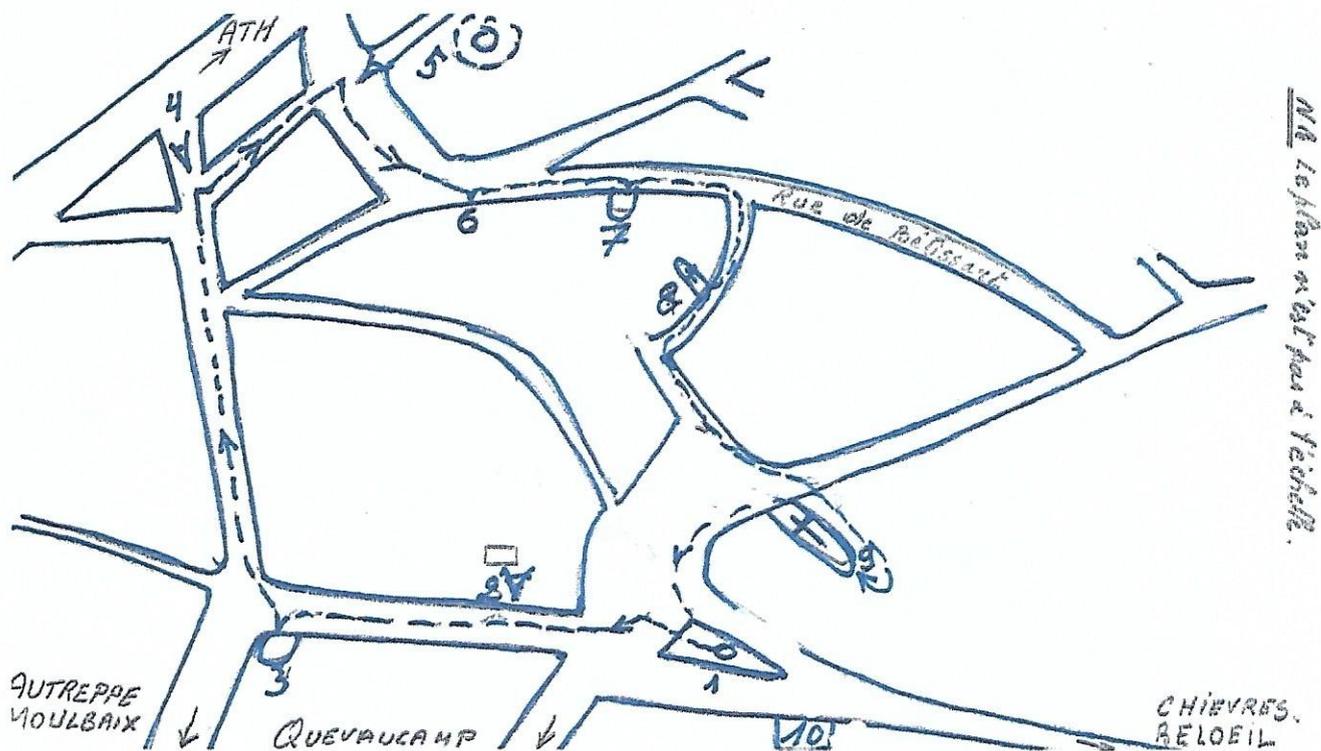


Ormeignies



Armoiries d'Ormeignies

Le circuit des chapelles (3Km)



1. Rendez-vous face au **monument des deux guerres** érigé sur l'ancienne « fosse » communale.
Les marcheurs empruntent l'allée verte *fort opportunément baptisée « rue d'en bas »* par les anciens.
2. Point de vue sur les **ruines du château des Comtes de Rouillé**
L'histoire est fameuse et mérite d'être contée. C'est dans les limites du parc que vécut la célèbre épistolière Angélique de Rouillé (1756-1840) dans le « vieux château » aujourd'hui complètement disparu.
Après avoir franchi le rieu d'Ormeignies (juste avant le N° 25) quelque fois capricieux, on passe devant une jolie ferme en carré avant d'arriver à la chapelle des *trois Saints*.

3. **Arrêt à la chapelle des trois Saints** (Annexe 3)
La traditionnelle procession Saint Ursmer en avril y marquait un arrêt bien apprécié après un long trajet en provenance de l'église, de la rue Saint-Ursmer et de la grande carrière. Elle était spécialement vénérée afin de solliciter une intercession pour une guérison par exemple.
Les marcheurs empruntent à droite la grande carrière bordée de champs à perte de vue.
4. **Point de vue sur la place de la Rouge** (Annexe 4) aux abords de la chaussée de Valenciennes. *C'est au delà de celle-ci que se trouvent des sites néolithiques d'une grande richesse témoignant de la présence de ces premiers agriculteurs il y a plus de 4000 ans.*
Les marcheurs passent au delà de la rue du Berceau et empruntent sur leur droite la rue du Sart (juste après le N° 10)
5. **Point de vue sur la ferme de Bétissart** (Annexe 5) , autrefois château de Bétissart
Les marcheurs tournent à droite dans la rue de Bétissart jadis surnommée « La montagne »
Ils traversent à nouveau le « rieu d'Ormeignies »
6. **Arrêt face au numéro 15, l'ancienne ferme de l'abbaye de Vicoigne** (Annexe 6)
La pierre enchâssée dans le mur témoigne de ce lointain passé.
7. **Arrêt à la chapelle de Bétissart** (Annexe 7) qui abrite depuis une trentaine d'années une statue de Sainte Claire.
Après une centaine de mètres, les marcheurs tournent à droite : *sentier Angélique de Rouillé* bordé de haies d'aubépines (jadis omniprésentes dans le village)
8. **Arrêt à la chapelle N.D. des 7 douleurs** (Annexe 8) reconstruite par les élèves de l'Institut Technique enseignement spécial avec de nombreux bénévoles. Les marcheurs remontent vers la place et contournent par la gauche l'église pour marquer un arrêt à la crypte.
9. **La crypte des Comte de Rouillé** est située au chevet de l'église. C'est là qu'est enterrée, notamment, Angélique de Rouillé. *Petite devinette : Qui est la Reine des belges qui a offert la plaque commémorative placée contre le mur de l'église ?*
10. L'église **Saint-Ursmer** fut rebâtie partir de 1780. **Elle est ouverte tous les jours sauf le mardi. N'hésitez pas à franchir la porte pour un arrêt prière, pour un instant de méditation, pour découvrir son riche patrimoine...** *Vous y découvrirez, entre autres, les dalles funéraires des Seigneurs de Bétissart.*

J.J. Nève.
Décembre 2022

La chapelle des 3 saints

Cette chapelle octogonale en pierre a été inaugurée le 1er mai 1896. Elle contient les statues de St Jean-Baptiste, St Ghislain et St Corneille.

St Jean-Baptiste est le cousin de Jésus. Précurseur du Messie, il fut décapité vers 28 sur l'ordre d 'Hérode Antipas.

St Ghislain a vécu au 7^e siècle, en ermite sur les bords de la Haine. On le considère comme le fondateur de l'abbaye qui a donné naissance à la ville qui porte son nom. Il est le protecteur des mères et des enfants. On l'invoque contre les convulsions, les frayeurs et l'épilepsie.

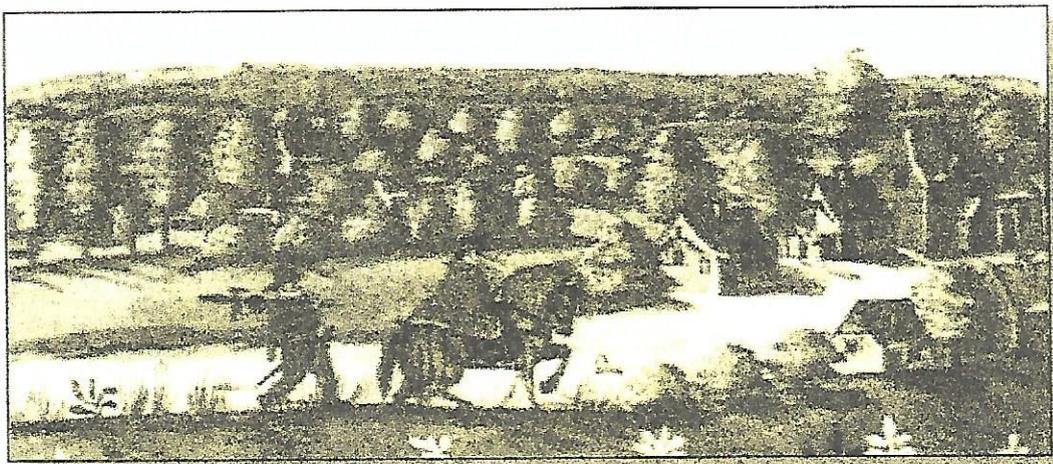
St Corneille fut pape au 3^e siècle. Il porte la tiare et la crosse archiépiscopale. Il est accompagné d'un coq ou d'un bovin. Il est protecteur du bétail. On l'invoque contre l'épilepsie, les convulsions et la paralysie, mais aussi contre les maladies des animaux de basse-cour.

En septembre 1999, les trois statues ont été volées ! On peut les considérer comme définitivement perdues pour le patrimoine de notre village ... Les statues actuelles sont des copies.



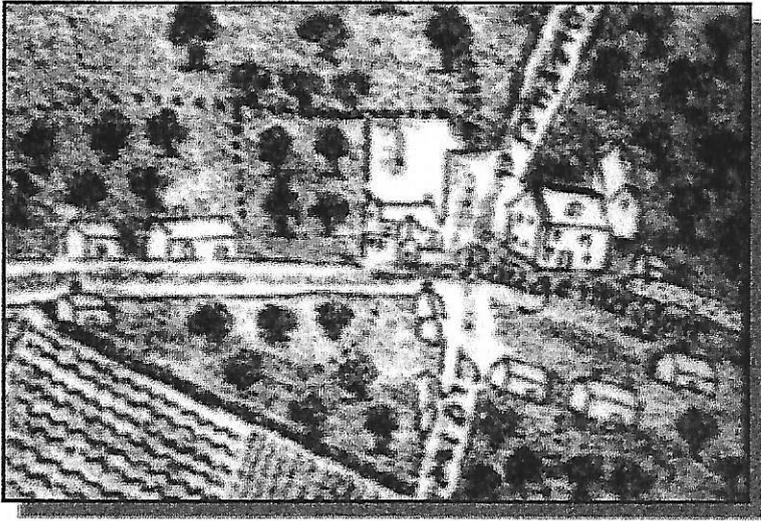
La ferme de « La Rouge »

La ferme de « La Rouge », édifée par Martin Lhermitte au début du 16^e siècle fut d'abord une hostellerie le long de la chaussée de Valenciennes.

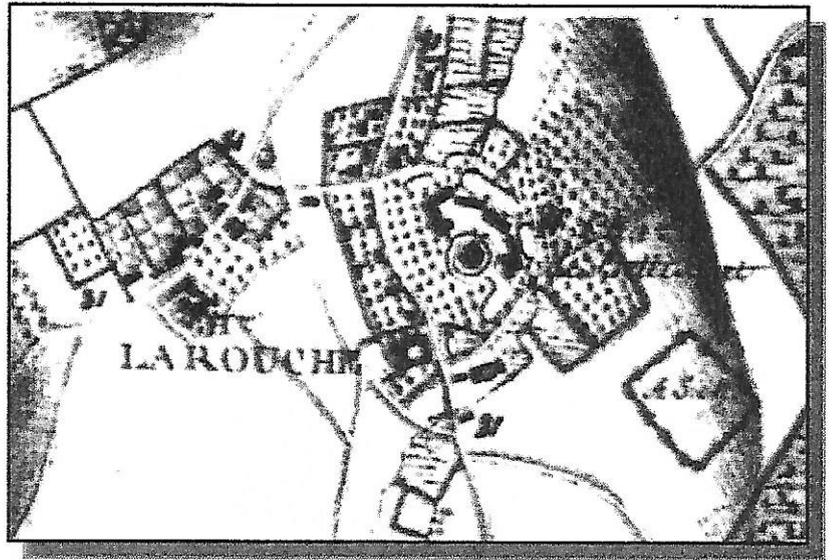


« Albums de Croÿ » 17^e siècle

Martin Lhermite achète la seigneurie de Bétissart à la famille Séjournet en 1504. Martin Lhermite épouse en premières noces Marie de Maulde. Le couple est prospère. « De ce mariage escheurent aux dits conjoints beaucoup de moyens, argent contant, héritages et autres ... Ces biens, ils les rempléarent en la terre de Bettissart, laquelle depuis ils ont fort augmentée, faisant édifier la Rouge-Maison, hostellerie fort renommée [située à la croisée du chemin d'Ath à Condé et du chemin de Chièvres à Ligne, du côté du midi], joindant aussy une chapelle à l'honneur de madame Sainte-Anne »



Plan de 1602



*Carte de Ferraris, 18^e
siècle*

*Les bâtiments actuels remontent au moins au 18^e siècle, ainsi que l'atteste l'inscription « 1789 » (ancres sur la façade).
Le corps de logis, en T, est flanqué d'appentis, de part et d'autre de l'aile perpendiculaire.*

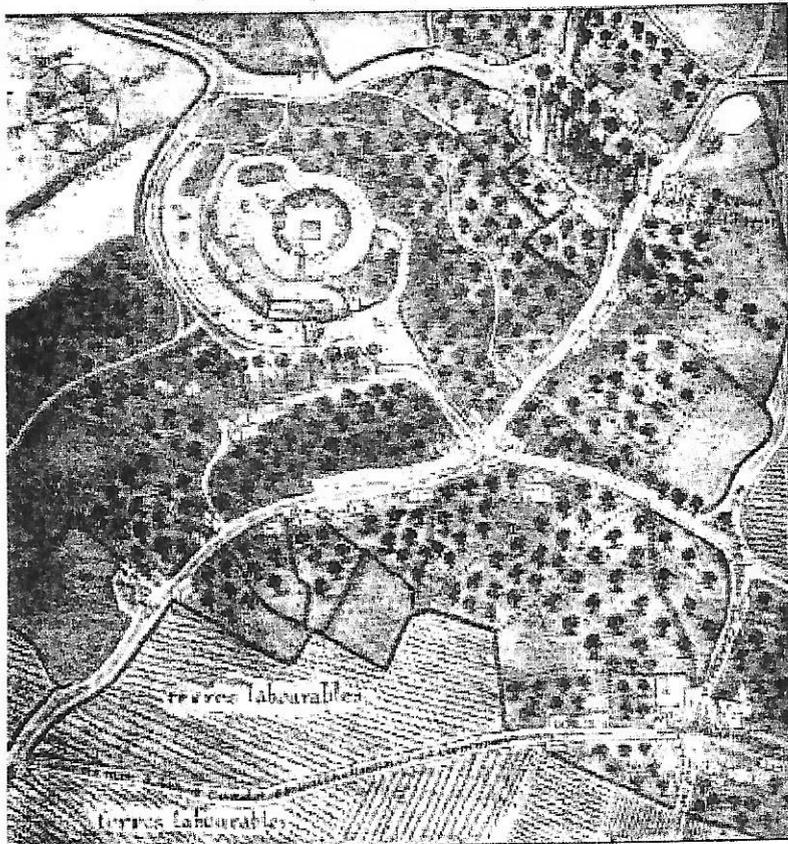


La ferme de Bétissart

La ferme se présente comme un ensemble de bâtiments en briques du début du 17^e siècle.

Le nom de Bétissart apparaît en 1161 (2). Rappelons qu'il signifie le sart (terrain boisé défriché pour la culture) de Bertin ou d'Albert. Les formes les plus anciennes sont Albertissarto (1161), Bétinsart (1235) ou Biétinsart (1385). C'est un essart de l'alleu de Chièvres.

Topographie et plan du Château de Bétissart
avec partie du village, jardins, prés, parlers, vauves
fossés et terres labourables y adiacens, tel que il est par
faicement que son compte l'an 1608.



Le château, bâti sur motte est flanqué de huit tours et entouré de fossés.

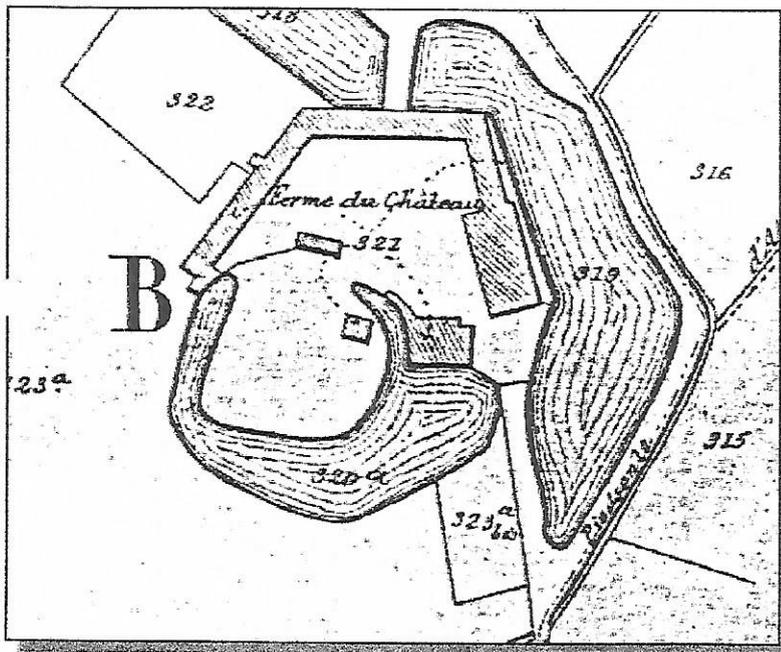
Plan de la seigneurie de Bétissart en 1608.

A la fin du XIII^{ème}, la terre de Bétissart passa à la famille de Hauscy. Alexandre de Hauscy vivait vers 1290, Guillaume de Hauscy vers 1330. Celui-ci épousa Isabeau de Lalaing de qui il eut une fille, Jenne. Jenne ou Jane fut mariée à Moriel d'Astices (Athis) qui, en 1394, vendit la seigneurie de Bétissart à la famille Séjournet, de Valenciennes.

Le 25 novembre 1411, une charte-loi est accordée à la requête de Jehan Séjournet, seigneur de Bétissart .

En 1504, la seigneurie est achetée par la famille Lhermitte (voir les pierres tombales dans l'église Saint-Ursmer).

Elle passe ensuite aux d'Assigny (1632) puis à la famille de Corswaren. Alexandre-Auguste, mort le 28 février 1792 et son fils héritier Guillaume-Joseph clôturent la liste des seigneurs de Bétissart.

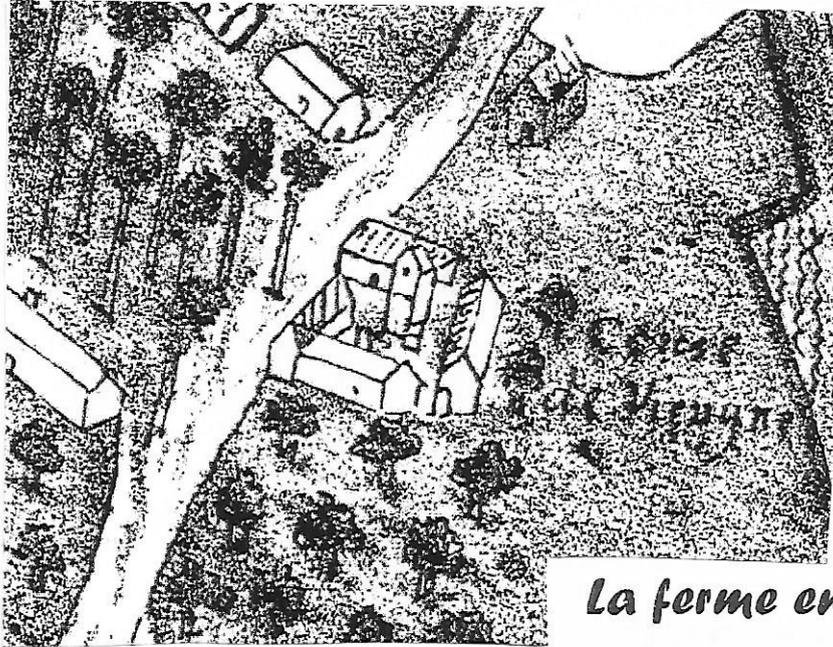


*Plan Popp (19^e
Siècle)*



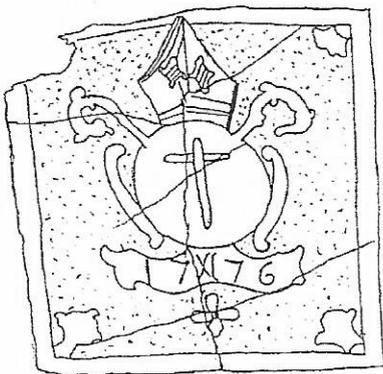
Les Amis d'Angélique
de Rouillé, aobf

La ferme de Vicoigne



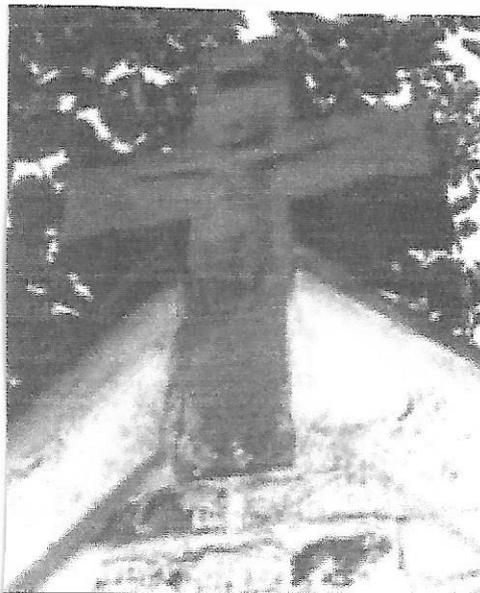
La ferme en 1602

L'abbaye des Prémontrés de Vicoigne, près de Saint-Amand-les-Eaux, a été fondée sur l'emplacement de l'ermitage de Saint Guidon vers 1125. Elle possédait de nombreux refuges appelés « Vicoignettes ».



La chapelle de la rue de Bétissart

Cette petite chapelle en briques blanches date du 19^e siècle. Il y a quelques années, dans la niche, se trouvait une statue de Vierge à l'enfant qui a aujourd'hui disparu (volée sans doute par des trafiquants d'œuvres d'art).

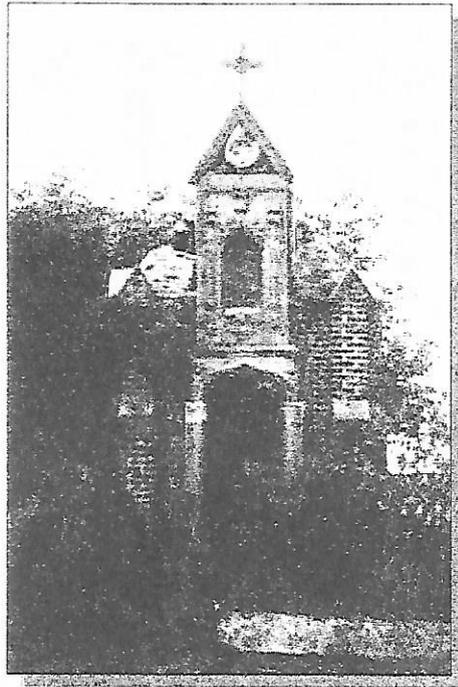


Statue d'origine

La croix qui surmonte la chapelle est probablement du 17^e siècle. Le Christ en relief est de facture populaire (œuvre d'un tailleur de pierre local ?).



La chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs



*Avant la
restauration...*

Située jadis à la limite du parc de l'ancien château, cette petite chapelle néo-gothique, probablement l'œuvre de l'architecte Désiré Limbourg, a été restaurée en 1993-1994. Elle a été démontée et reconstruite à l'identique à l'initiative des Amis d'Angélique de Rouillé. De nouveau accessible à tous, elle fait encore l'objet d'un culte fervent et populaire.



*Les Amis d'Angélique
de Rouillé, asbl*